



DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE *SILENCE, ON PRÊCHE !*

DU 13 FÉVRIER AU 30 AOÛT 2020



1. Introduction
2. Huit figures de pasteurs au cinéma
3. Cinq robes pastorales créées par Albertine
4. Informations pratiques
5. Le MIR, une histoire

musee-reforme.ch

Contact :

Gabriel de Montmollin - Directeur

medias@musee-reforme.ch

T +41 (0)22 319 70 39

Février-août 2020

1. Introduction

Silence, on prêche !

Huit figures de pasteurs au cinéma

Cinq robes pastorales créées par Albertine

Le pasteur est le prêtre des protestants. Sa légitimité lui vient de son savoir, notamment à propos de la Bible. Il sait la traduire de l'hébreu et du grec en langue moderne et il l'interprète à l'intention des fidèles. Vieille de 2000 ans, la Bible véhicule un univers culturel qui n'est plus le nôtre. Au pasteur d'expliquer ce qui est actuel et ce qui ne l'est plus dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Il accomplit cette tâche dans la prédication qui constitue le cœur du culte protestant.

Au cours de cette cérémonie, le ou la pasteur(e) exécute des rites favorisant le recueillement et la participation des fidèles. Les prières, les chants ou l'eucharistie contribuent à rassembler les membres de la communauté. On y est symboliquement intégré au cours du rite du baptême et on ne la quittera plus, même au moment du décès. Lors d'un service funèbre, le pasteur explique le sens de la mort tel que le conçoit la Bible, soulignant que ses textes annoncent pour chacun une vie après la vie.

Depuis la Réforme au 16^e siècle, le statut du prêtre protestant n'est plus hiérarchique. Pour Martin Luther, le premier des Réformateurs, « nous sommes tous prêtres ». Le prédicateur n'a pas la fonction de médiateur entre Dieu et l'humanité. Dans le protestantisme, la relation au divin est personnalisée. De ce fait, il n'existe pas de modèle standard pour exercer une fonction pastorale. Le pasteur n'en suscite pas moins une attente de la part des fidèles qui exigent de lui un comportement exemplaire sur le plan de la morale, de la probité et du dévouement.

Chargé d'interpréter la Bible et ses 66 livres différents, le prédicateur opère nécessairement des choix dans le type d'ouvrages ou de passages qu'il met en avant. Il a des convictions et un caractère qui déteignent sur son activité. Les pasteurs, femme ou homme, sont ainsi des figures complexes, riches, passionnantes.

« Silence, on prêche ! » présente deux manières de rendre compte de la diversité de la figure du pasteur protestant. Avec la projection d'un montage de huit extraits de films, on peut observer comment des prêtres protestants prennent vie dans des contextes variés, romanesques, tragiques ou burlesques. De son côté, l'artiste genevoise Albertine a créé cinq robes pastorales pour illustrer différentes manières d'incarner le rôle de pasteur.

2. Huit figures de pasteurs au cinéma



Le cinéma adore les pasteurs. Dans l'histoire du 7^e art, on ne compte plus les films qui les mettent en scène. Les huit extraits de la sélection projetée dans la salle de la Compagnie évoquent plusieurs facettes de ce que peuvent être l'activité ou la personnalité du prêtre des protestants. Une de ses tâches consiste à prêcher, c'est-à-dire expliquer la Bible lors du culte pour en dire l'actualité. Mais il préside aussi des services funèbres, instruit des catéchumènes et dirige des cérémonies. Plusieurs des modèles mis en scène dans le montage soulignent une façon particulière d'exercer la vocation pastorale, à la manière d'un Prophète, d'un Berger, d'un Meneur, d'un Directeur de conscience ou d'un Prêtre. Ces typologies sont reprises par l'artiste Albertine dans sa création vestimentaire présentée plus loin.

Présentation des huit films dans l'ordre d'apparition du montage :

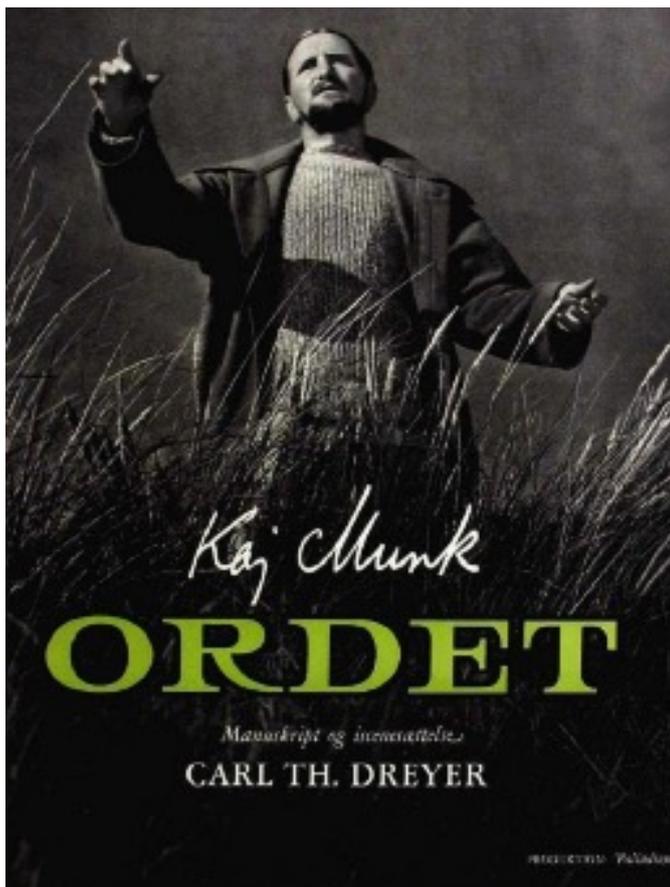
Jésus-Christ

L'inspirateur par excellence des chrétiens est évidemment Jésus-Christ. C'est le premier prédicateur du christianisme. Il suscite des émules comme Johannes, dans *Ordet* du Danois Carl Theodor Dreyer, où l'on voit ce cadet d'une famille paysanne imiter Jésus en train de déclamer comme un prophète le Sermon sur la Montagne.

Carl Theodor Dreyer, *Ordet* (1955)

Johannes est le cadet d'une famille danoise vivant dans la campagne vers le milieu du 20^e siècle. Il se prend pour le Christ. Il passe son temps à déclamer des prophéties, à ses parents ou dans les champs. La mort d'une femme et de son enfant lors d'un accouchement bouleverse la petite communauté. Comment va se comporter Johannes ?

Palladium Film, 2h04, Lion d'Or, Venise 1954



DR

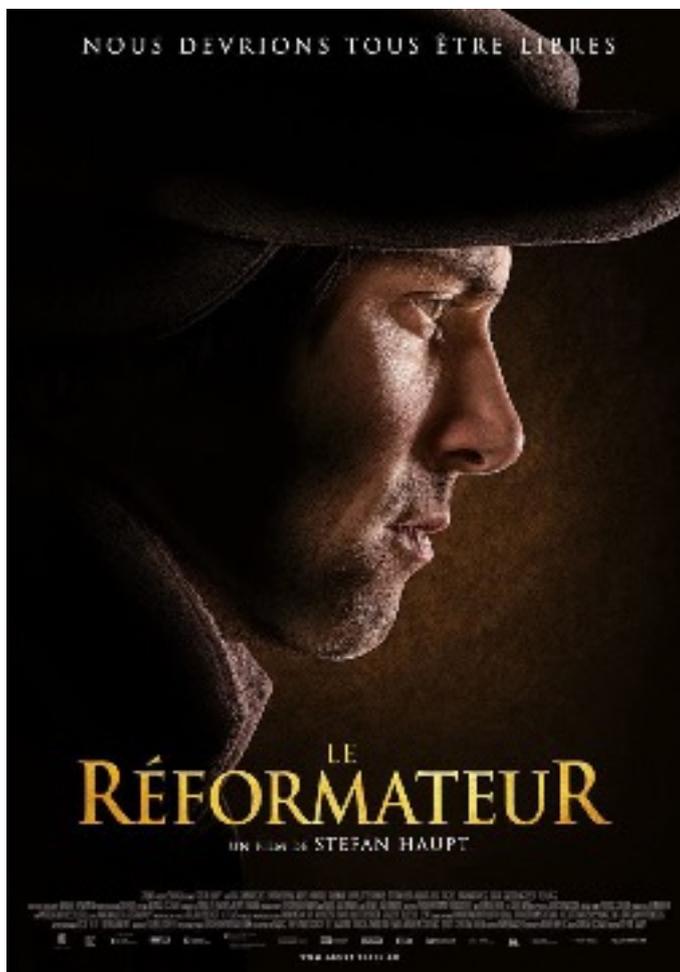
Le Meneur et le Prophète

La Réforme protestante s'élève contre l'autorité de l'Église en mettant la Bible à sa place. Dans une scène extraite du *Réformateur*, réalisé par le Suisse Stefan Haupt, le Réformateur Ulrich Zwingli s'adresse en 1520 à la population rassemblée dans la Cathédrale de Zurich. Il la convainc, dans une posture de leader politique qu'endossent parfois des prédicateurs, de changer ses habitudes et de se conformer désormais aux Écritures. Dans cette harangue, Zwingli adopte également le profil du prophète qui bouleverse les valeurs traditionnelles au profit d'un monde tout neuf.

Stefan Haupt, *Le Réformateur* (2019)

Ulrich Zwingli s'installe à Zurich en 1520. On l'a appelé pour prêcher à la Cathédrale de la Ville. Il y défend la vérité de la Bible contre les autorités ecclésiales. Avec lui, Zurich passe à la Réforme au cours d'une décennie qui métamorphose le pouvoir, la religion et les mœurs.

Ascot Elite, 2h08



DR

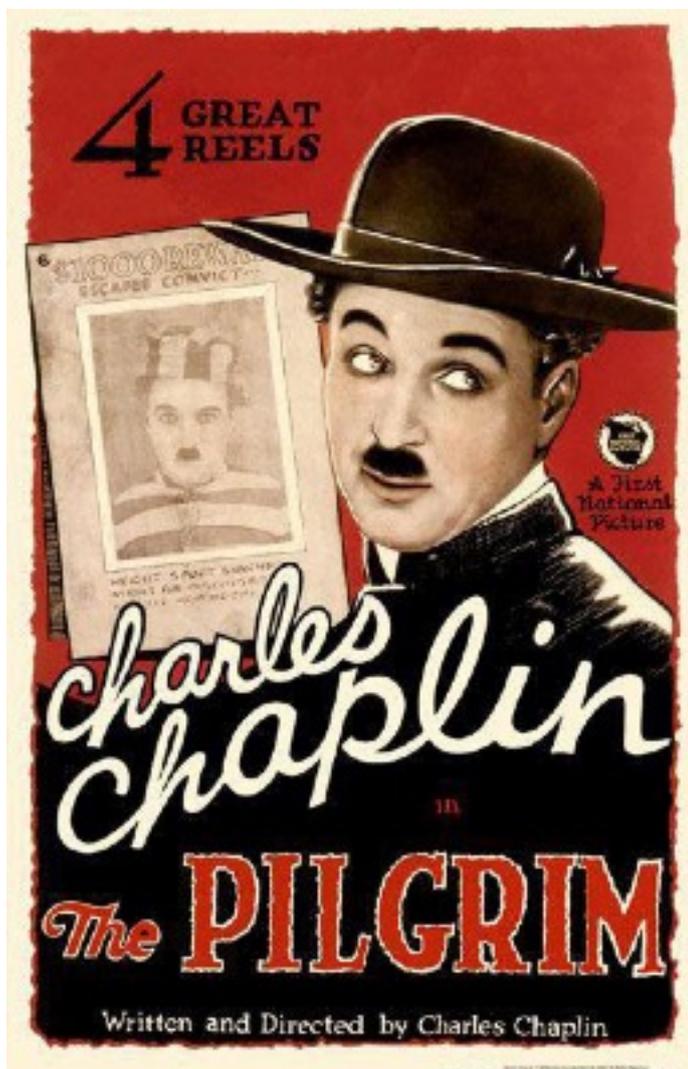
Le Berger

Les pasteurs sont des interprètes. Ils racontent des textes vieux de 2000 ans pour en préciser l'actualité à leurs contemporains. Sur les modes burlesques et romantiques, Charlot dans *Le Pèlerin* puis Orson Welles dans *Moby Dick* de John Huston expliquent à leur manière l'histoire de David et Goliath et celle de Jonas. Dans son prêche, le prédicateur au début de *Moby Dick* incarne à merveille le pasteur dans sa posture de bon berger.

Charlie Chaplin, *Le pèlerin* (1923)

Charlot vient de s'évader de prison. Pour confondre les gendarmes qui le poursuivent, il dérobe les habits d'un pasteur en train de se baigner et s'en revêt. Il est pris pour l'ecclésiastique dans l'Église où il s'est réfugié, ce qui le contraint à improviser une prédication. Grâce à l'amour, il connaîtra finalement la rédemption.

First National Pictures, Oh59

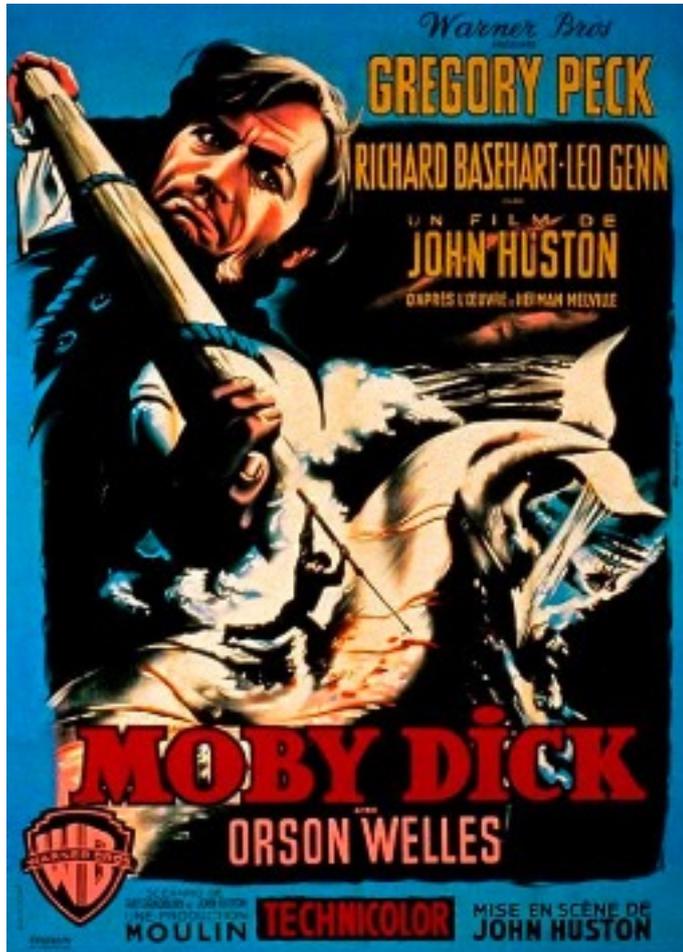


DR

John Huston, *Moby Dick* (1956)

Ismaël embarque dans un baleinier conduit par la capitaine Achab. Obsédé par la capture de Moby Dick, une baleine blanche qui lui a emporté la jambe, ce dernier mène son navire au bout du monde jusqu'au rendez-vous dantesque avec la bête.

Warner Bros, 1956



DR

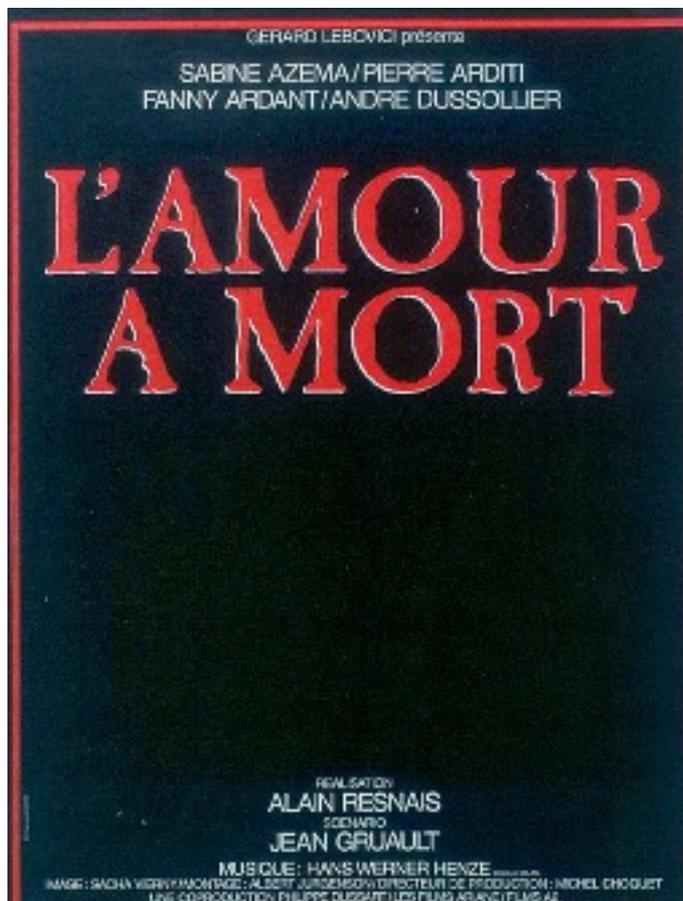
La Pasteure

Dans la très grande majorité des films du répertoire, le pasteur est un homme. Or, le protestantisme admet voire encourage l'ordination des femmes. Dans certaines églises d'Europe, elles surpassent même en nombre les prédicateurs masculins. Dans l'Amour à mort du Français Alain Resnais, une pasteure célèbre le service funèbre d'un défunt, activité importante pour les femmes et hommes d'Église aujourd'hui.

Alain Resnais, *L'amour à mort* (1984)

Un archéologue meurt subitement sous les yeux de sa compagne. Quelques minutes plus tard, il ressuscite et reprend une vie désormais marquée par cet événement. Un mari et sa femme, tous deux pasteurs, se rapprochent du couple pour tenter de déjouer un sort qui s'avèrera finalement funeste pour le ressuscité. Son amante le rejoindra-t-il par amour dans la mort ?

Les Films Ariane, 1h32



DR

Le directeur de conscience

Le pasteur se charge également de l'instruction religieuse des adolescents qui doivent parfaire leurs connaissances bibliques et historiques avant de pouvoir prendre leur première communion. Dans ce rôle, la frontière entre l'identité de directeur de conscience et de pasteur reste ténue. Pendant longtemps, ce catéchisme fut l'occasion d'inculquer les préceptes moraux d'une culture protestante souvent puritaine. Dans son chef d'œuvre *Le Ruban Blanc*, Michael Haneke met en scène deux phases caractéristiques de ce que fut cette instruction moralisante et rigide, au début du 20^e siècle dans le nord de l'Allemagne.

Michael Haneke, *Le ruban blanc* (2009)

En 1913, des événements violents ébranlent une communauté villageoise au nord de l'Allemagne. Qui se cache derrière l'attentat commis contre le médecin, la mutilation d'un handicapé ou l'incendie criminel d'une grange ? Un pasteur luthérien impose avec rigueur un code moral et de pureté, ce qui pourrait expliquer les troubles.

Les Films du Losange, 2h24



DR

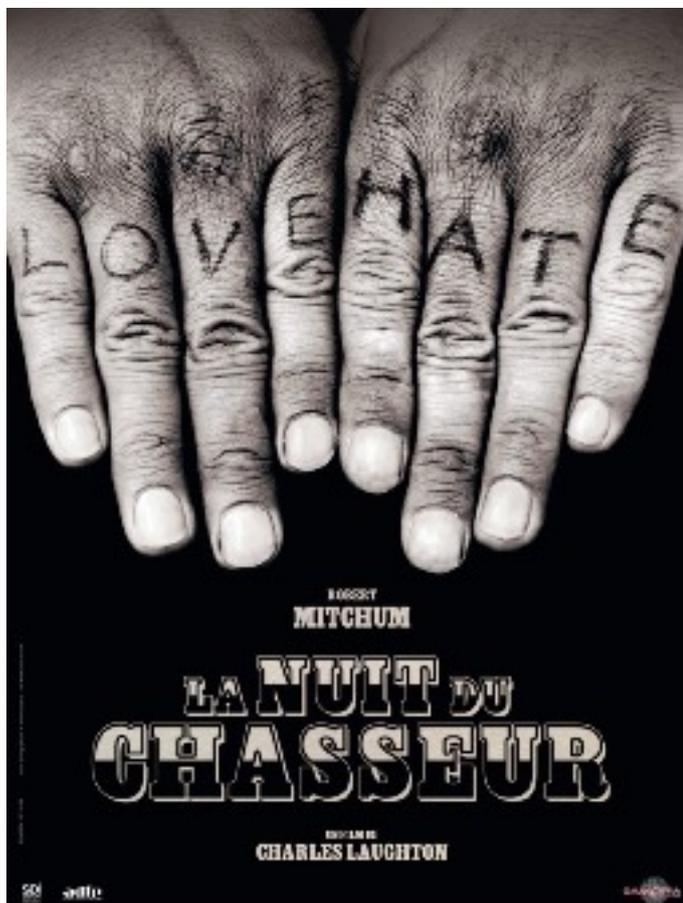
Le pervers

Préposé au bien dans l'imaginaire collectif, le pasteur est le personnage idéal pour incarner les combats entre le bien et le mal. Rien de plus intéressant à cet égard qu'une figure pétrie de contradictions. Dans *La Nuit du Chasseur* de Charles Laughton, le Révérend Powel est un criminel lancé à la recherche d'un magot dont deux enfants connaissent la cachette. L'extrait choisi montre les protagonistes entraînés sur une réflexion à propos du bien et du mal.

Charles Laughton, *La nuit du chasseur* (1955)

Powell, un révérend doublé d'un meurtrier, apprend par Harper, un compagnon de cellule, l'existence d'un magot qu'il va chercher à retrouver après sa libération. Les deux enfants de Harper en connaissent la cachette. Powell va tenter de percer leur secret au cours d'une épopée criminelle qui verra finalement le bien triompher du mal.

Paul Gregory Productions, 1h33



DR

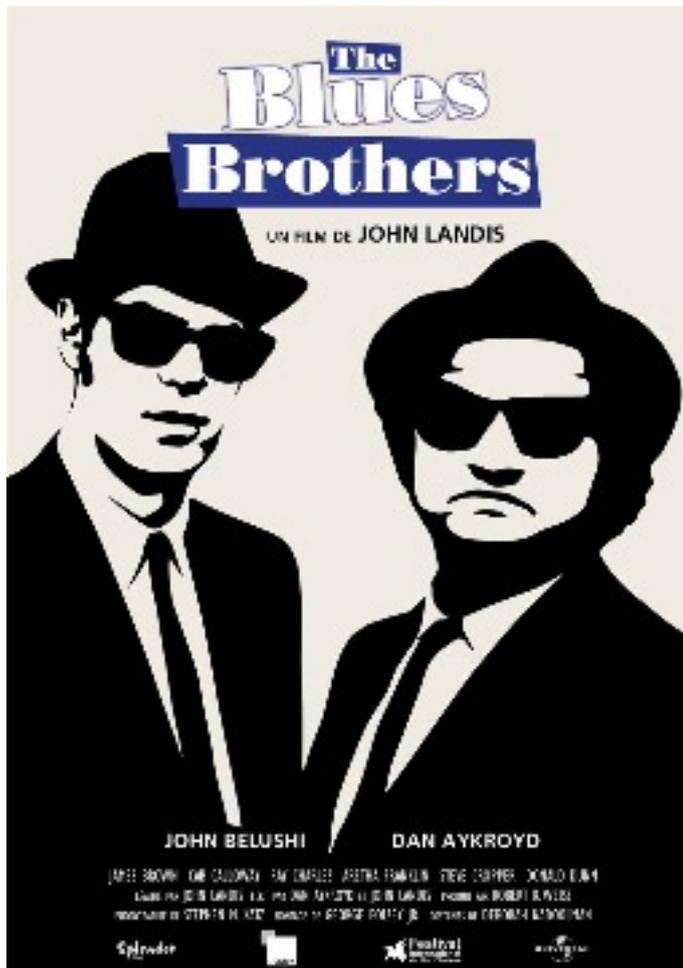
Le prêtre

On ne peut comprendre les États-Unis sans mettre en évidence la religion originelle des premiers colons, tous des réformés venus trouver sur les côtes du Massachussets une terre promise où développer leurs convictions. Quatre siècles plus tard, le protestantisme continue d'irriguer l'Amérique du nord, ses institutions, sa culture et sa musique. On l'observe particulièrement bien avec ce dernier extrait des *Blues Brothers* au cours duquel un pasteur incarné par le célèbre chanteur James Brown ponctue un culte tel un prêtre provoquant la transe des fidèles.

John Landis, *Les Blues Brothers* (1980)

Pour sauver de la faillite l'orphelinat qui les a recueillis, Jake et Edwood Blues décident de reconstituer leur orchestre et de réunir ainsi la somme nécessaire. A la recherche de leurs comparses musiciens, ils croisent Aretha Franklin, Ray Charles, Cab Calloway et d'autres monstres sacrés. Parmi eux, James Brown en pasteur survolté électrisant la fin d'un culte.

Universal Pictures, 2007



DR

3. Cinq robes pastorales créées par Albertine

Même si la robe est traditionnellement un attribut féminin, les religions en font plutôt un vêtement masculin et patriarcal. Par rapport à elles, le protestantisme innove en permettant aux femmes d'être consacrées pour le même type de ministère que les hommes. Sur le papier, cette possibilité existait depuis le 16^e siècle. Dans les faits, il a fallu attendre le début du 20^e siècle pour que le pastorat féminin devienne réalité.

Traditionnellement, les pasteurs femmes et hommes portent la robe noire quand ils célèbrent le culte. Elle symbolise le docteur d'université qu'était le ministre aux premiers temps de la Réforme. En anglais, on l'appelle encore « Geneva Gown », soit robe de Genève, par allusion à Calvin. Au fil du temps, son usage a connu des hauts et des bas, notamment après mai 68 où beaucoup ont voulu la troquer contre la robe blanche, plus proche de l'habit catholique.

Elle est revenue en vogue depuis quelques années. Il existe toute une symbolique autour de la robe et de son rabat, l'étoffe blanche accrochée au col. Ainsi, lorsqu'il est à deux bandes, il symboliserait l'alliance avec l'Ancien Testament d'un côté, avec le Nouveau de l'autre. En une bande, il évoque alors l'unicité de la Bible.

Comme on l'a vu plus haut, les nombreuses manières d'incarner une vocation de pasteur peuvent voiler la perception qu'on en a. Le théologien français André Gounelle a tenté d'y voir plus clair et proposé d'identifier le pasteur selon une typologie qui repère cinq façons d'incarner la fonction : en prophète, berger, meneur, directeur de conscience ou prêtre.

Le MIR a décidé de présenter ces cinq modèles de façon artistique au cœur de l'une de ses salles, afin de sensibiliser les visiteurs à la diversité de ces hommes et femmes d'Église, trop souvent sujets à la caricature. Ils font échos au film « Silence, on prêche ! » projeté dans la Salle de la Compagnie. C'est Albertine qui a relevé avec talent le défi de traduire par le dessin et la couleur ce que lui inspirent les cinq typologies évoquées plus haut.



Albertine est une artiste genevoise de renommée internationale. Elle dessine pour la presse, réalise des affiches, des objets, crée des robes pour un défilé, et collabore avec le cinéma d'animation et le théâtre.

Elle enseigne pendant dix-sept ans la sérigraphie et l'illustration à la HEAD de Genève. Elle a publié de nombreux ouvrages tant pour la jeunesse que pour les adultes, dont plusieurs en collaboration avec l'auteur Germano Zullo. *Les Oiseaux* ou *Mon Tout petit* comptent parmi ses ouvrages les plus célèbres. Leurs albums ont remporté de nombreux prix dont le *New York Times Best Illustrated children's book Award* en 2012 et le *Bologna Ragazzi Award Fiction* en 2016.

Elle expose régulièrement son travail en Suisse et à l'étranger.

Les cinq manières d'être pasteur :

Le prophète

Le pasteur prophète prend très au sérieux sa vocation professorale. Il enseigne la Bible aux fidèles. C'est un savant. Il se montre plus enclin à prêcher en chaire que de rendre visite à ses paroissiens, rôle qu'il confie à l'origine aux anciens (ou « responsables ») d'églises. C'est un évangéliste qui fait retentir la parole de Dieu du haut de la chaire en laissant la liberté au croyant d'être interpellé ou non. Il considère que son rôle consiste à éclairer inlassablement l'auditeur sur la gratuité de son salut et la transcendance de Dieu.



Le berger

Comme son titre l'indique, le pasteur berger est essentiellement préoccupé par la cohésion de sa paroisse. Il se voit comme un animateur chargé d'insuffler du dynamisme dans la communauté de ses fidèles. Il est sensible aux liens noués et à leur qualité. Pour lui, l'individualisme doit passer au second rang. En régime laïc, le pasteur berger serait un syndicaliste ou un animateur culturel. Il voit Dieu comme un maître de maison et non comme une entité abstraite.

Le meneur

Préoccupé par l'injustice, le pasteur meneur défend les intérêts des petits contre les puissants. Il agit tout particulièrement dans les périodes troublées. Il s'occupe de politique, s'engage dans l'action sociale et civique. S'il était prêtre catholique, ce serait un théologien de la libération, attaché à mettre en place une société plus juste. Il se montre particulièrement sensible à l'Ancien Testament, et notamment à l'épisode de la sortie d'Égypte du peuple hébreu sous la conduite de Moïse.





Le directeur de conscience

C'est le médecin des âmes. Il se préoccupe davantage de l'intériorité de la vie croyante que d'identifier les formes extérieures de la révélation chrétienne. La foi pour lui est une disposition intérieure qu'il faut cultiver plutôt qu'un don unilatéral de Dieu. Ce pasteur se donne la tâche d'aider les paroissiens à voir ce que Dieu opère en eux. Le cheminement individuel lui paraît aussi important, si ce n'est plus, que les démarches collectives. Il est particulièrement en phase avec la vogue du développement personnel.

Le prêtre

Comme son titre l'indique, c'est le plus catholique des pasteurs, le plus traditionnel. Il administre le sacré pour établir le contact entre l'être humain et le divin. C'est un médiateur qui essaie de percer les mystères en pratiquant des rites séculaires. Pour lui, la liturgie est plus importante que l'exégèse biblique. La célébrer est prioritaire par rapport au rassemblement de la communauté. Le principal, c'est la relation à Dieu. Pour lui, la nature est un lieu où Dieu s'exprime.



4. Informations pratiques



Exposition temporaire *SILENCE, ON PRÊCHE!*

Du 13 février au 30 août 2020

Du mardi au dimanche, de 10h à 17h

Durée de la visite : environ 45 minutes

Tarifs :

Collection permanente et exposition temporaire

Adultes : CHF 13.- / Tarifs réduits : CHF 8.- et CHF 6.-

Les extraits de films

- 1• Carl Theodor Dreyer, *Ordet* (1955)
- 2• Stefan Haupt, *Le réformateur* (2019)
- 3• Charlie Chaplin, *Le pèlerin* (1923)
- 4• John Huston, *Moby Dick* (1956)
- 5• Alain Resnais, *L'amour à mort* (1984)
- 6• Michael Haneke, *Le ruban blanc* (2009)
- 7• Charles Laughton, *La nuit du chasseur* (1955)
- 8• John Landis, *Les Blues Brothers* (1980)

Idée et commentaires : Gabriel de Montmollin

Recherches et négociations : Flore Cavigneaux

Graphisme, montage, mixage et étalonnage :

TIPIIMAGES

Réalisation technique : Alain Laesslé

Les robes

- 1• Le prophète
- 2• Le berger
- 3• Le meneur
- 4• Le directeur de conscience
- 5• Le prêtre

Création : Albertine

Scénario : Gabriel de Montmollin

sur des typologies d'André Gounelle

Montage : Pierre-Yves Schenker

Visuels disponibles sous <https://bit.ly/2VYJzrW>

Musée international de la Réforme (MIR)

4, rue du Cloître

1204 Genève

T. : +41 22 310 24 31

www.musee-reforme.ch

info@mir.ch



Le MIR est une institution entièrement privée qui compte sur la générosité de donateurs et mécènes.

5. Le MIR, une histoire



Créé en 2005, le **Musée international de la Réforme (MIR)** expose les traces vivantes de l'histoire de Genève et de la Réforme. Le MIR constitue ainsi le musée d'une pensée et d'un projet.

Au 16^e siècle, en effet, Jean Calvin voulait faire de Genève une ville qui devienne pour le reste du monde le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme. C'est cette impulsion qui a donné à la cité son rayonnement international, le « mythe » de Genève était né.

L'objectif du MIR revient à présenter aux publics l'histoire de la Réforme universelle dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs. Au moyen d'objets, de Bibles, de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures, il retrace l'épopée de ce mouvement qui partit notamment de Genève au 16^e siècle pour devenir l'une des grandes familles du christianisme.

Le musée est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la Maison Mallet construite au 18^e siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536. Il constitue avec le site archéologique, la cathédrale et ses tours, une offre culturelle unique à Genève : l'Espace Saint-Pierre.

Douze salles constituent un parcours chronologique du 16^e au 21^e siècle où 620 documents, objets et dispositifs interactifs présentent la Réforme et ses effets sur plus de 500 ans. Un écrit manuscrit de Luther, la signature d'Henri IV, le procès-verbal d'origine d'une rencontre entre Calvin et des pasteurs, une Bible clandestine dissimulée dans une coiffe ou une lettre authentique du martyr allemand Dietrich Bonhoeffer permettent d'incarner dans le réel les étapes marquantes du protestantisme.

Le MIR a reçu en avril 2007 le **Prix du Musée du Conseil de l'Europe**.

Plus d'informations sur musee-reforme.ch